

à l'impression violente du feu sans changer absolument de nature & sans perdre l'essence qui les rendoit utiles. Après une longue ébullition, il n'en reste que les débris qui ne passent point, qui surchargent l'estomach, & augmentent les tourmens du malade. " Aux mauvais levains contenus dans les premières voyes, on en ajoute, dit-il, de nouveaux qui sont tenaces, visqueux, pesans, terreux & difficiles à digérer. C'est ainsi qu'on accable des malades qui demandent à grands cris de l'eau pure, plutôt que ces boissons fastidieuses & chargées d'un poids inutile & même nuisible. Ici Mr. le Camus entre dans l'énumération des plautes, pour prouver qu'il n'y en a point, dont l'ébullition n'altère les principes salutaires.

1°. Dans les Plantes aromatiques, elle dissipe *cet esprit recteur*, ce parfum qui s'exhale de leur substance. La moindre chaleur du Soleil le fait transpirer dans l'air qu'il embaume : comment donc pourroit-il résister aux assauts de l'ébullition ? " Or, reprend l'Auteur, c'est dans l'esprit recteur que résident les qualités spécifiques des Végétaux, leur odeur & leur goût. . . . Cette étincelle de vie, cette âme des Végétaux, si l'on peut se servir de cette expression, s'évapore sans aucune diminution sensible de l'huile ou de l'eau qui la renferme. Ainsi au sortir de l'ébullition les Plantes aromatiques ne sont que des cadavres sans vigueur & des squelettes desséchés.

2. Dans les Plantes crucifères ou animales, il y a un sel, un alkali volatil qui en fait toute la vertu : l'ébullition en dépouille la planre, l'impression de la chaleur divise ce sel, il s'envole avec la fumée, il s'enfuit avec la vapeur. Mr. le Camus applique cette doctrine à la chair des animaux ; il soutient qu'on ne doit pas la faire bouillir au feu nud. C'est, dit-il, la priver de son alkali volatil, dont le germe est un puissant anti-septique, c'est-à-dire, un excellent preservatif contre la corruption & la putréfaction où tend sans cesse la chair de tous les animaux. L'ébullition détruit encore dans les viandes un autre principe dont la qualité n'est pas moins salubre & nécessaire : c'est une gelée douce & balsamique qui seule peut réparer notre substance, en re-

nouvellant